

notre nature. La premiere se feroit un crime de ne pas croire les mysteres les plus incomprehensibles, si-tôt qu'on a vû qu'ils ont été revelés. La seconde, malgré les preuves les plus convaincantes de la revelation, ne croit pas qu'il y ait rien de revelé de tout ce qui paroît incomprehensible. La premiere engage indispensablement à des actes surnaturels, & positivement ordonnés : la seconde à des hommages naturels, & tout arbitraires, à l'égard de l'Etre souverain. La foi Chrétienne, du moins au sens des Catholiques, s'assujettit à une seule maniere de croire, & déteste toutes les autres, comme contraires à la doctrine de Jesus-Christ. Et la foi naturelle, au sens du Docteur de l'homme, * regarde comme indifferentes à la Religion les différentes manieres de croire. Enfin la foi chrétienne captive l'entendement, & l'assujettit au joug de l'obéissance à Jesus-Christ & à son Eglise : & la foi naturelle, ** selon Mr. Pope, regarde comme indigne d'un homme de bien, de suivre une route particuliere, & de se rendre esclave d'aucune secte.

Tout culte public, tout sacrifice, & tout ministère chrétien lui paroît inutile, ou même superflueux. Pour tout Temple, elle se contenteroit d'une Forêt retentissante, où tous les Etres à qui Dieu a donné les organes de la voix, chantassent les loüanges de ce Pere commun †. Il faut avouer que cette foi naturelle doit être au goût des Déistes modernes, & qu'en particulier l'Auteur du *Christianisme* aussi ancien que le monde, ne pourroit gueres méconnoître les principes dans ceux de notre Poëte.

Mais il s'en faut bien que les Chrétiens de toutes les

* Pag. 74.

** Pag. 103.

† Ep. 3. Pag. 6.